

Une spécialité pour apprendre le cinéma...

VIC EN BIGORRE. Le lycée de la Cité scolaire Pierre Mendès-France propose un enseignement de spécialité cinéma-audiovisuel aux élèves. Un enseignement très rare en milieu rural avec de nombreux débouchés.

Toute une partie du lycée leur est dédiée. Des affiches de grands classiques du cinéma tapissent les murs entre les salles de montage et celle d'analyse filmique. À notre arrivée, les élèves de première de l'enseignement de spécialité cinéma-audiovisuel (CAV) écoutent attentivement les explications de Baptiste Martin, réalisateur et scénariste. Il détaille aux huit élèves devant lui les règles d'écriture d'un scénario. D'ici les prochaines vacances scolaires, ils doivent réaliser un court-métrage en autonomie sur le thème de la « Traversée », qu'ils présenteront aux Rencontres Lycéennes de Vidéo à Bagnères-de-Bigorre, lors du week-end de l'Ascension. Pour le baccalauréat l'an prochain, ils devront même réaliser un film. « *L'idée est toujours d'allier la théorie et la pratique*, présente Isabelle Vaillon, la prof de l'enseignement CAV au lycée avec M. Jolivet. *On fait d'abord de l'analyse d'images pour aller ensuite à la production d'images.* »

UNE SPÉCIALITÉ APPRÉCIÉE MAIS PAS PLÉBISCITÉE

La Cité scolaire Pierre Mendès-France de Vic-en-Bigorre est le seul établissement du département à proposer cet enseignement de spécialité pour le baccalauréat (le lycée Victor-Duruy de Bagnères dispose d'une option cinéma, pas d'une spécialité). Une section très rare, d'autant plus en milieu rural, et

En savoir plus

Pour en savoir plus sur l'option et l'enseignement de spécialité cinéma-audiovisuel, vous pouvez vous rendre sur le site de la Cité scolaire Pierre Mendès-France (idem pour l'option EPS ci-dessous) : cite-mendes-france.mon-ent-occitanie.fr



L'enseignement de spécialité CAV permet de développer son esprit critique sur la place des images et des sons dans la société contemporaine.

appréciée des élèves. « *J'ai suivi l'option CAV en 2^{nde} et ça m'a beaucoup plu donc j'ai continué dans la spécialité en 1^{ère}, avance Maurine, 17 ans. On avait 3h de cours par semaine en 2^{nde}, on en a 4 maintenant et bientôt 6h en terminale. L'enseignement se décompose en deux matières : la théorie où on apprend toute l'histoire du cinéma et la pratique où l'on travaille le montage, l'écriture d'un scénario, etc.* » Si elle ne se voit pas travailler dans le cinéma plus tard, Maurine estime avoir appris beaucoup de choses, comme configurer une caméra,

monter une vidéo, savoir analyser une image, le tout en enrichissant sa culture cinématographique. « *Ce n'est pas un cours comme un autre parce qu'on peut laisser parler notre créativité, poursuit la lycéenne. Et puis, on n'est pas beaucoup en classe, c'est agréable.* » Si les élèves aiment généralement cette spécialité CAV, elle est néanmoins assez peu prisée : seuls 8 élèves la composent en 1^{ère} alors que 15 places sont disponibles. Pourtant, l'enseignement permet de nombreux débouchés. « *Déjà, si on veut travailler dans le*



Isabelle Vaillon, professeure de philosophie mais aussi de cinéma-audiovisuel au lycée PMF.

cinéma, il est possible de poursuivre ses études en Occitanie, à l'école de Toulouse, note Isabelle Vaillon. Mais on y apprend des compétences qui peuvent être valorisées dans de nombreux domaines : l'audiovisuel, le journalisme, la communication, les arts, les études d'humanités, etc. » Les élèves de la spécialité participent également à plusieurs festivals et concours autour de la vidéo tout au long de leur cursus. Et pour le baccalauréat, alors qu'ils n'ont même pas 18 ans, ils réalisent, déjà, un premier film.

Clément Beaume